

## LES MILITANTS LGBT FACE AU SIDA

NOUS AVONS DEMANDÉ AUX REPRÉSENTANTS DES PRINCIPALES ASSOCIATIONS LGBT DE SE PRONONCER, À TITRE PERSONNEL, SUR QUATRE QUESTIONS MAJEURES DE LA PRÉVENTION GAY D'AUJOURD'HUI.

**1/ QUEL EST VOTRE CONSTAT SUR LE RELÂCHEMENT DES PRATIQUES DE PRÉVENTION CHEZ LES GAYS ?**

**2/ QUEL DISCOURS FAUT-IL TENIR SELON VOUS AUX GAYS QUI ONT DÉCIDÉ DE NE PLUS SE PROTÉGER, OU À CEUX QUI MILITENT POUR LE BAREBACK ?**

**3/ QUEL EST VOTRE SENTIMENT SUR LA MULTIPLICATION DES VIDÉOS PORNOS BAREBACK ?**

**4/ QUE PENSEZ-VOUS DU SÉROTRIAGE ?** PAR MARC ENDEWELD



Éric Garnier, président de l'APGL.

« Je ne sais pas si je pourrais acheter une cassette bareback, mon sens moral me l'interdirait. »

**1/** Si je lis *Têtu* ou les brochures d'Act up, je ne peux que considérer qu'il y a de nouvelles contaminations, mais je ne l'ai pas constaté personnellement. Les trithérapies sont un grand progrès médical qui amène à un retour en arrière en termes de prévention. J'ai connu le sida au tout début, notre génération a toujours peur. On ne fait pas n'importe quoi. On se prive de pratiques. **2/** Il y a des gens qui ont de tels états psychologiques qu'ils ne veulent rien entendre, la raison, les évidences ne les atteignent pas. Comment faire alors ? La sexualité est comme un univers « hors raison ». C'est à ce mur que les associations de lutte contre le sida sont confrontées. **3/** D'un point de vue esthétique, voir deux mecs qui se pénètrent sans préservatif, c'est plus excitant. Avec, c'est un peu comme un morceau de plastique posé sur une belle pelouse. Mais si ces deux jeunes qu'on voit à l'écran étaient en train de se contaminer ? En tout cas, je ne sais pas si je pourrais acheter une cassette bareback, mon sens moral me l'interdirait. **4/** Ça paraît logique, mais deux séropositifs qui ne mettent pas de préservatifs peuvent se surinfecter, et lorsqu'on se déclare séronégatif, il y a toujours un doute, comment en être sûr ? Pour les couples, c'est avant tout une question de confiance. »



Gilles Bon-Maury, président d'Homosexualités et socialisme.

« La valeur d'un individu ne se mesure pas à l'aune de sa vie sexuelle. »

**1/** Depuis plusieurs années, les gays sont très bien informés, mais beaucoup ont le sentiment que le sida appartient à la génération qui les a précédés, et ils prennent des risques. C'est une réalité grave et triste, mais je ne sais pas si le phénomène s'amplifie aujourd'hui. Dans mon quotidien, je n'ai pas ce sentiment. **2/** Pourquoi les gays prennent-ils ces risques en conscience ? Cela trahit une autocondamnation. On doit lutter contre ce sentiment de ne pas compter. Le premier travail est de montrer que la valeur d'un individu ne se mesure pas à l'aune de sa vie sexuelle. C'est pour cela que les associations de prévention, attachées à relever l'estime de soi de chacun, ont défendu, très tôt, les revendications symboliques comme l'ouverture du mariage à tous les couples. **3/** Quel effet ces vidéos ont-elles sur les pratiques réelles ? Je ne sais pas si en diffusant des vidéos bareback, on fera des barebackers. Sans doute aggrave-t-on la banalisation de la prise de risque en montrant ces scènes. À l'inverse, l'interdit ne nourrit-il pas les fantasmes ? D'autant que la censure est pour ainsi dire impossible. **4/** Cette logique nous conduirait à proscrire les pratiques sexuelles entre individus sérodifférents. C'est insupportable. Il faut éviter tout ce qui rajoute des barrières entre les séronégatifs et les séropositifs. Mais ce que certains appellent la « séroadaptation », c'est-à-dire le fait de changer de pratique de prévention en fonction du statut sérologique supposé du partenaire, c'est autre chose. »



Philippe Chauviaget, porte-parole du collectif Homoboulot.

« Tant que les gays se sentiront à part dans notre société, ils seront une cible difficile pour la prévention. »

**1/** Les chiffres montrent un relâchement des gays qui en ont assez de devoir freiner leurs élans amoureux, mais il y a surtout le cas des jeunes gay qui ne se sentent pas concernés par le VIH. Être gay est déjà une première difficulté. Être seul, isolé, est pour beaucoup source d'un mal être que la nécessité de prévention ne réduit pas. Tant que les gays se sentiront à part dans notre société, ils seront une cible difficile pour la prévention. **2/** Que faire face à un comportement suicidaire ? Que faire face à un comportement criminel ? La prévention et la répression peuvent être utilisées, mais de manière ciblée. Une prévention trop générale, concernant tout le monde, ne concerne finalement personne. **3/** Il paraît difficile de contrer une logique commerciale. Il faudrait pouvoir agir sur les producteurs et diffuseurs afin d'accompagner ce marché d'une forte prévention. **4/** Adapter son comportement sexuel à son partenaire... ou rechercher un partenaire avec un certain statut sérologique. Ce sont des comportements individuels qui peuvent être la conséquence d'une prévention qui explique les différents risques. Comment connaît-on le statut d'une personne que l'on rencontre ? La confiance n'a jamais remplacé le préservatif. »